LES TRAVAUX SERBO-CROATES

ET

SLOVÈNES DE LINGUISTIQUE ROMANE

(1913-1925)

Abréviations :

Aa = *Arhiv za arbanasku starinu, jezik i etnologiju* (= Documents pour l'étude des antiquités, de la langue et de l'ethnologie albanaises), p. p. Henrik Barić, Belgrade.

CSJKZ = *Časopis za slovenski jezik, kujiževnost in zgodovino* (= Revue de langue, de littérature et d'histoire slovènes), p. p. Fr. Kidrič, R. Nahtigal et Fr. Ramovš, Lioubliana.

JF = *Južnoslovenski Filolog* (= Philologue yougoslave), p. p. A. Belić, Belgrade.

NVj = *Nastavni vjesnik* (= Bulletin de l'enseignement), Zagreb.

GZM = *Glasnik zemaljskog muzeja za Bosnu i Hercegovinu* (= L'Écho du Musée de Bosnie et Herzégovine), Sarajevo.

Pr = *Priloži za kujiževnost, jezik, istoriju i folklor* (= Contributions à l'étude de la littérature, de la langue, de l'histoire et du folklore), p. p. Pavle Popović, Belgrade.

Dans ces premieres notes je mentionne seulement les articles écrits en serbo-croate (abr. *scr.*) ou en slovène (abr. *slov.*), de sorte que les articles écrits en français ou en allemand que quelques-uns de ces périodiques publient pourtant de temps à autre ne seront pas annoncés, p. ex. l'étude de M. Bajec, Filius regi *en roman* parue dans *Razprave* (= Études de la Société scientifique de Lioubliana, v. II, 1925, p. 327 sq.).

* *

Le travail scientifique relatif à la linguitisque romane en Yougoslavie est actuellement dominé par le fait que, jusqu'à présent, de

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)

nos trois Universités c'est uniquement celle de Zagreb qui possède une chaire de philologie romane. L'intérêt qu'on porte aux études romanes est cependant très grand et il ne manque pas d'études de détail relatives pour la plupart aux mots d'emprunt d'origine romane, à la toponomastique romane de ces contrées et aux rapports albano-roumains.

La première étude de quelque étendue datant du temps de la guerre est celle que j'ai publiée sur *Les phénomènes de la latinité vulgaire des inscriptions de la province de Dalmatie* (Zagreb, 1916, Académie yougoslave, *Opera*, v. XXV), à laquelle j'ai apporté sous le même titre des additions dans la revue archéologique de Belgrade, *Starinar*, 1922. J'en prépare une édition française pour la *Biblioteca dell' Archivum romanicum*.

Trois années auparavant, en 1913, les études de M. Bartoli sur le végliote et celles de J. C. Jireček sur le vieux dalmate ont provoqué chez nous une critique malheureusement teintée de faux nationalisme, due à l'historien du droit J. Strohal dans son *Histoire du droit dalmate* (p. 109-149, Zagreb, 1913, Académie yougoslave), où l'auteur, en se basant sur une analyse linguistique insuffisante, nie simplement l'existence du végliote et de la langue dalmate.

Depuis 1914, la revue de l'enseignement secondaire, *NVj*, v. XXII-XXX, a publié mes *Contributions à l'étude de la toponymie croate*, où j'ai réuni les noms de lieux de la côte dalmate qui sont d'origine romane ; en voici la liste : v. XXII, p. 441 sq. : *Bribir* < Barbaria, *Kumenat* < conventus, *Lavdara* < lapidaria, *Lavsa* < lausa (*REW*, 4946), *Lukoran* < Lucaranum de Lucarus, *Sutomišćica* < Sancta Eufemia ; — v. XXIII, p. 339 sq. : *Balancane* < Venantiana, *Brboran* < Barbaranum, *Buzet* < Piquentum, *Gripe* (*REW*, 3863), *Labdir* < lapidarium, *Mrlan* < Marinianum, *Olib* < alluvium, *Pantan*, *Pojišan* < Pansianum de Pansa, *Štaculine* < statione, *Trcela* < turricella, *Žnan* < Junianum ; — v. XXIV, p. 657 sq. : *Aufustianas*, *Bo̯ana* < Bassiana, *Uglan* < Gelliana, *Brgačel* (*REW*, 1297 + -cellus), *Komorčar* < tamariciaria, *Krknata* < circinata, *Mezań* < mediana sc. insula ; — v. XXVI p. 17 : *Splet* < Aspalatos ; — v. XXIX, p. 225 sq. : *Bań*, *Bańol*, *Barbat*, *Belveder*, *Bibińe* < Vibianum, *Blaža* (*REW*, 6564), *Bocaluno*, *Birbiń* < verbena, *Brgat* < virgatus « bigarré », *Buńa* (*REW*, 1396), *Calcara*, *Callis*, *Crabonala* < carbonaria, *Dule* (*REW*, 2723), *Firule*, *Fons*, *Fontana*, *Galbano*,

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)

garg-, *gusterna*, *Kantafig* < Caput Fici, *Kimp* < Campi, *Kolovare* < caballaria, *Komorika* < tamarix, *Konavli* < canabula, *Košlun* < castellione, *Koprań* < capreolu, *Kopara* < capraria, *Lora* < calvariola, *Lovret* < lauretum, *Mrkan* < muricana sc. insula (de murex), *Muntač* < montaceus, *Nevala* < novalia, *Nevidane* < Naevianum, *Omindula* < amygdala, *Pag* < pagus remplaçant illyr. *Cissa* conservé dans *Čaška*, *Pašman* < Postumiana sc. insula, *Pašturan* < Pastorianum, *Pijat* < pĭlatus sc. mons, *Pistura* < pistorium, *Polača* < palatium, *Postire* < posterula, *Prčań* < Apricianum, *Pulveraria*; — v. XXX, p. 16 sq. : *Sabulum*, *Arena*, *Silba* < silva, *Sirobula* (*REW*, 7859), *Skupieli* < *scopellus pour scopulus, *Solarata* (*REW*, 8063), *Ston* <stagnum, *Sumet* < juncetum, *Vallis*, *Vrgada* < rubricata sc. insula. Dans la *Biblioteca dell'Archivum romanicum* paraîtra une nouvelle édition qui fera suite à mon étude sur l'ensemble de la toponymie végliote.

Dans le v. XXIX, p. 411 sq. de la même revue, M. Šamšalović a réuni, sous le titre d' « Études étymologiques », les mots scr. qu'il rapporte à de prétendus prototypes romans : *matrun* colique (*REW*, 5406), *matruna* acanthus longifolius, adj. *matagran* fou : *mandragoras* ; *merdŭo* galon d'or : (*REW*, 5527) ; *malik* diable (*REW*, 5256) ; *mindros* dans la locution *uzeti mindros na nekoga* battre qqn : roum. *mendre* ; *minca* denier : a. fr. *mince* (Godefroy) ; *mandura* instrument de musique : it. *mandora* ; *mandura* vêtement : it. *montura* ; *miza* nourriture des pêcheurs de sardines = *miza* table : *mensa* ; *maura* couverture des chevaux : arab. *mohair* + *maurus* ; *mašula* enfant du sexe féminin de 5 à 6 ans : *mansionata* ; v. *matati* allicere : it. *mattare* ; *mindica* chienet : *mīn* (dans fr. *mignon*) + *mendicus* (*REW*, 5581, 5494) ; *misinac* (de sens incertain, vraisemblablement nom de lieu) : *mixtio* > roum. *mișină*. Quelques-uns des ces rapprochements sont fort sujets à caution et exigeraient un nouvel examen.

Dans les v. XXXI, p. 221 sq. et XXXII, p. 74, M. Gavazzi rapproche le refrain *hoja lero dolerije* qu'on trouve dans la poésie slave de Raguse du refrain roumain *oi ler oi*, *dai ler oi* qui y aurait été introduit, selon lui, par les Morlaques. Le refrain ragusain a fini par prendre une signification mythologique, fait qui est secondaire.

Les v. XX, p. 240 et XXX, p. 364 renferment mes comptes ren-

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)

dus de Bartoli, *Das Dalmastische* et de Dauzat, *La philosophie du langage*.

Dans le bulletin de l'Académie yougoslave *Rad*, v. 122 (1920), p. 114-136, je donne sous le titre *Études de vocabulaire scr.*, l'explication du nom de personne slavo-roumain *Balša* où *a* est le reflet roumain de slav. *è*. Je confirme ensuite l'explication du terme des pêcheurs scr. *frongata* < frondiata donnée par M. Schuchardt. Je rapproche le suffixe péjoratif scr. *-enda* du roum. *-andru, -andră*.

Le v. 224 (1921), p. 98-169, du même bulletin apporte mes *Études de toponomastique scr.* où, parmi les explications des noms d'origine slave, se rencontrent des rapprochements avec la toponymie romane.

Il en est de même dans la suite de ces études parues dans les *Mélanges Belić* (1921), p. 119 sq. et dans *JF*, v. II, p. 311 sq., v. III, p. 72 sq.

Dans le *Zbornik za narodni život i obicaje*(= Recueil consacré à l'étude du folkore), publié par l'Académie yougoslave, v. IX, p. 18 sq., il faut mentionner l'article intitulé « Menues contributions » où le regretté Milčetić donne des extraits empruntés aux notes de Feretić et qui sont relatifs aux Végliotes et aux Roumains de l'île de Véglia.

A Sarajevo, *GZM* a publié (v. XXIX, XXXI et XXXII) mes *Études de toponymie illyrique* où se trouvent de nombreux rapprochements et des analyses des noms de lieux messapiques et vénètes du territoire italien. — Dans le v. XXX, p. 10 du même recueil, étude de l'inscription spalatine (vers 1080, de Petrus Cerni), je donne l'explication du nom de sa famille *Gumai* < Geminiani. — Dans le même vol., le compte rendu que j'ai consacré au livre du savant historien du droit slave à Prague, M. Kadlec, *Les Valaques et le droit valaque*, analyse minutieusement les noms de personne roumains qu'on trouve dans les documents médiévaux serbes. — Au t. XXXII, p. 251 sq., dans l'étude sur « L'origine de la fête de patron serbe » de M. Skarić, il faut relever le rapprochement du mot scr. *puće*, vin rituel qu'on boit à l'enterrement, avec le lat. funus, rapprochement qui a été, à juste titre, rejeté par M. Budimir (*Pr.*, II, p. 317) qui préfère y voir l'ombrien *ponis*, boisson, conservé par les Illyriens.

Dans les revues qui s'adressent au public cultivé de Zagreb *Nova Evropa*, v. IX, p. 472 et *Jugoslavenska njiva*, VI (1922), v. 1, p. 209

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)

sq., j'ai exposé mes idées sur la « Population romane de la Yougoslavie » antérieure à l'arrivée des Slaves et sur l'origine des Roumains.

A Belgrade, M. Barić, professeur de linguistique comparée et d'albanais, a, dans ses nombreuses études albanaises, traité de questions se rapportant à notre domaine. Dans *JF*, v. II (1921), p. 51, *Sur les traces des Illyriens*, il analyse très heureusement le nom de l'île de l'Adriatique it. *Cherso*, scr. *Čres*, *Cres* ou *Cris* : il y voit le thème *krep* (*REW*, 4759 ; cf. Jud, *Bul. dial. rom.*, III, 70, conservé en alb.) élargi au moyen du suff. locatif *-s* > alb. *-š*. D'après lui, ce même suffixe se trouve encore dans illyr. *-st* = alb. *-št*. Le rapprochement qu'il fait entre scr. *gorun* espèce de chêne = roum. *gorun*, alb. *gorits̨* espèce de poire et *carr-garr* (*REW*, 1716) est cependant à écarter, v. *Revue Ét. sl.*, III, p. 68 sq., n° 29. A la p. 297, *Du dictionnaire balkanique*, il explique scr. *balega* excréments des animaux = roum. *balegă* = alb. *bal'gë* ou *bagë* par un composé prélatin du type lat. buscerda : i. e. *bəlno* + *gu̯u̯a* « bouc + animal ». Roum. *vătaf* « chef des pâtres » = bulg. *vatah* est rattaché par lui à alb. *vétsh̨ë* propriétaire. — Dans le v. IV (1924), p. 224, j'ai publié un compte rendu du v. I de la *Dacoromania* où j'explique la forme scr. *-ula* de l'article roum. *-ul* par l'a. roum. *-ulu*, *-u* final s'y étant confondu avec l'accusatif fém. slave. Il en est de même du suffixe péjoratif scr. *-oĭa* de roum. *-oĭu* > *-oĭi* et de *-enda* < roum. *-andru*.

Depuis 1923, M. Barić fait paraître *Aa* comme organe du séminaire de philologie albanaise. Au v. I, p. 138-159, parmi ses « Contributions étymologiques et grammaticales », il faut relever pour les romanistes celles-ci : alb. *akë-* = roum. *acă-* < *a* prosthétique + pron. *kë* < i. e. *kuo* ; roum. *brînză* « espèce de fromage » < i. e. *brondia* de la même racine que lat. *fermentum* ; roum. *rînză* « autre espèce de fromage » < alb. guègue *ra* + dém. *-ja* ; alb. *k'afé* « nuque » = roum. *ceafă* apparenté à grec σφόγξ ; alb. *kërutë* n'est pas lat. cornuta, mais i. e. *ko-k'rutò*, cf. a. irl. *crū* « corne », etc. ; alb. *l'artë* n'est pas it. *erto*, mais est apparenté à lat. tollo ; alb. *l'ot* « larme » n'est pas lat. fletus, mais est apparenté à sl. *lĭjǫ* « je verse » (cf. *Mélanges Lozanić*, p. 356) ; alb. *përua* « ruisseau » = roum. *părâu* < i. e. *pro* + *srō(u̯)- no* ; alb. *strungë* = *strungă* se rapproche d'a. norois *þrǫngr* « étroit », etc. < i. e. **sṇ-tronku̯a* ; roum. *urdă* < alb. **hurdë* est apparenté à *gjizë* « Zie-

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)

ger » < i. e. *sordhā*. Dans le t. II, p. 79, ces études sont continuées. Il y étudie alb. *bukurɛ* = roum. *bucuros*, apparenté à irl. *boc* « tendre », etc. ; alb. *l'afsɛ* n'est pas le lat. *laxa*, mais est apparenté à gr. λώπη ; roum. *laĭŭ* = alb. *l'aj* est rapproché du russe *solovój* « isabellagelb », etc. ; roum *maĭ*, dans l'emploi comparatif, a été soutenu par la même fonction de l'alb. *mɛ* qui remonte à **man* < i. e. *məison*, got. *maiza* dont le positif **marah* s'est conservé dans roum. *mare* et *mier* où il y a alternance alb. *a* : *e*; alb. *pjetɛ* « pli de vêtement » < vénit. *pieta* (*REW*, 6602).

Dans la même revue, au t. I, p. 1-23, je continue mes « Études de toponymie illyrique » où j'explique les formes italiennes *Buccari*, *Scutari*, etc., comme provenant du locatif slave, et ensuite Tergeste > *Trieste* où se manifeste la phonétique frioulane.

Aux p. 218-227 du même volume, je donne un compte rendu du livre de M. Jokl, *Kultur-hist. Untersuchungen aus dem Bereiche des Alb.* où je fais quelques observations sur roum. *copil*, *nepoată* scr. *nepuča* = alb. *mbesɛ* < nepotia, alb. *djemen* qui n'est pas daemon, mais le pl. de *djal*, alb. *lemnɛ* < ligneus, roum. *molid*, etc. < sl. **moliky*, *-ŭve*, alb. *bl'etɛ* « abeille » qui n'est pas melletum, mais alveata (cf. *Archivum rom.*, III, 148), etc. — Aux p. 227-229 se trouve mon compte rendu de M. Lambertz, *Ital. -alb. Dialektstudien* (*KZ*, 41). Dans les notes M. Baric passe brièvement en revue les *Raporturile alb.-rom.* de Capidan (*Dacoromania*, II), et au t. II, p. 414, mon article précité de l'*Archivum romanicum* et les nouvelles théories sur l'article postposé du roumain.

L'article de synthèse historique que M. Šufflay a publié au t. II, p. 193 sq., sur « L'histoire des Albanais septentrionaux » et qui a paru ensuite, considérablement élargi, sous le titre « Serbes et Albanais » comme premier vol. de la « Bibliothèque » de la même revue, contient des indications précieuses sur la romanisation de l'Illyrie et, ici et là, des explications de mots alb. d'origine latine. On regrette l'absence d'un index dans ce dernier ouvrage.

Pr est la troisième revue de Belgrade qui apporte aussi des études linguistiques. Au t. I (1921), p. 235, il faut signaler l'étymologie que M. Barić a donnée de roum. *tăval*, *tăvălesc* « rouler ». Il met le mot en rapport avec le premier élément d'alb. *tevl'igu* < *tev* + *l'igu* < i. e. *tavə-loiga* qui se retrouve encore en sl. *tělěga* > roum. *teleagă* « espèce de voiture ».

Au t. II, p. 139-144, je présente une analyse des noms des per-

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)

sonnages dans la pastorale ragusaine où, parmi les noms purement slaves, se rencontrent des calques faits sur les noms de la pastorale italienne : ex. *Aminta* = *Ljubmir*, *Silvia* = *Dubravka*, etc. Dans le vol. III (1923), p. 210-214, il faut citer l'article théorique « Calques et polygénèse » où M. Budimir relève quelques calques scr. de mots romans : ex. *dvopek* : *biscotto*, etc.

A Lioubliana, *ČSJKZ* paraît maintenant comme organe du séminaire de philologie slave. Jusqu'à présent ce périodique a apporté (t. II (1920), p. 127) l'étymologie de slov. *pórčehne* f. pl. < porticus à travers bavarois *fortsaɣən* (Koštial). Au t. III (1921), p. 24 sq., j'ai étudié les formes slaves des noms de villes Aquileia et Celeia > *Oglej*, *Celje* dont la première reflète la forme frioulane du VII[e] siècle *Aguleia, et la seconde le locatif latin avec disparition du *i* (*Celeae* attesté). Dans le même vol., p. 34, M. Ramovš donne des précisions concernant la forme slov. de *Celje*. Le même savant explique ensuite, p. 60, le nom de la ville frioulane *Ćavored* = slov. *Kobarid* = all. *Karfreit* = ital. *Caporetto* par capretum (attesté ; la forme allemande repose sur le slovène). — Au t. IV, p. 36 sq., en étudiant les aires géographiques de scr.-slov. *bezjak* « fou, étourdi » et it. *bislacco* dont les sens se rapprochent, j'explique le mot italien, jusqu'à présent d'origine inconnue, par le mot slave. L'intermédiaire aurait été l'italien de l'Istrie : *bizɟako* > *zbil'ako*. Le mot slave signifiant, à mon avis, « sans testicules » se rapproche de frioulan *bazual* < bisovalis (*REW*, 6123 *a*). J'analyse ensuite le nom de baptême slov. *Jernej* qui me semble provenir, par une série de chutes consonantiques, du *Sànctus Bartolomaéus* d'Aquilée, puis les noms de personne serbes *Altoman*, *Šarban* dont les racines sont d'origine roumaine. — Dans le même vol., p. 120, M. Ramovš explique les formes slov. du nom de saint Aegidius (*Ilj*, *Tilj*, *Tilen*, *Tilih*) par l'intermédiaire du bavarois.

Dans les *Mélanges* offerts à M. Belić (1921), à M. Lozanić (1922) et à M. Bulić (1924), il faut relever : dans les premiers, p. 249, le parallèle sémantique constaté par M. Ivšić entre scr. *iščašiti* et frç. *déboiter* ; dans les seconds, p. 327 sq., mon article « De la toponomastique », où j'essaie, en apportant de nouveaux exemples de toponymie végliote, de délimiter le territoire végliote vis-à-vis du slave ; dans les troisièmes, p. 287 sq., mon article « Francisco Rulicio ob honorem », où j'analyse : 1. l'inscription *CIL*, III, 8147 = Dessau 4065, en insistant particulièrement sur collitores pour

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)

cultores, prototype lat. vulg. des dérivés tels que ital. *reggitore*, esp. *corredor* ; 2. paganus dans la toponymie dalmate ; 3. *Biać(i)*, nom de lieu près de Spalato < (praedium) Vivatium, cf. *Baëza* < Vivatia en Espagne.

Zagreb. P. Skok.

BDD-A17926 © 1926 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:17 UTC)